

AVIS DE SOUTENANCE DE THÈSE

DOCTORAT (Arrêté du 26 août 2022 modifiant l'arrêté du 25 mai 2016)

Monsieur D'Acise Junior NGUIMBI

candidat au diplôme de Doctorat de l'Université d'Angers, est autorisé à soutenir publiquement sa thèse

le 27/06/2025 à 14h00

**Maison de la Recherche Germaine Tillion
Amphi Germaine Tillion
5, bis boulevard Lavoisier
49045 ANGERS Cedex 01**

sur le sujet suivant :

Identité et littérature lesbo-féministe à travers *La bastarda* (2016) et *Yo no quería ser madre* (2019) de Trifonia Melibea Obono, *Sous les branches de l'Udala* (2018) de Chinelo Okparanta et *Dos mujeres* (2014) de Sara Levi Calderón

Directeur de thèse : **Monsieur Erich FISBACH**

Composition du jury :

Monsieur Dante BARRIENTOS, Professeur des Universités Aix-Marseille Université, Rapporteur

Monsieur Raúl CAPLAN, Professeur des Universités Grenoble Alpes Université, Examineur

Monsieur Erich FISBACH, Professeur des universités émérite Université d'Angers, Directeur de thèse

Madame Marie-José HANAI, Professeure des Universités Université de Rouen Normandie, Examinatrice

Madame Catherine PÉLAGE, Professeure des Universités Université d'Orléans, Rapportrice

Madame Catherine PERGOUX, Maîtresse de Conférences Université d'Angers, Co-encadrante

Résumé de la thèse

Notre thèse s'articule autour de l'identité et de la littérature lesbo-féministe. Ce travail tente de mettre en exergue les caractéristiques de l'identité et de la littérature lesbo-féministe à travers *La bastarda* (2016) et *Yo no quería ser madre* (2019) de Trifonia Melibea Obono, *Sous les branches de l'Udala* (2018) de Chinelo Okparanta et *Dos mujeres* (2014) de Sara Levi Calderón. Les trois auteures se servent de leurs romans pour montrer les conceptions négatives de leurs sociétés respectives sur l'identité lesbienne. Elles montrent l'homophobie subie par les personnages lesbiens et la résistance de ces derniers par l'emploi des figures de rhétorique, des registres littéraires, des indices sémantiques et grammaticaux. Leur désir de montrer au lecteur la situation sociale des lesbiennes dénote le militantisme de ces trois auteures en faveur de cette minorité sexuelle. La « pensée féministe noire » de Patricia Hill Collins et la « contrainte à l'hétérosexualité » d'Adrienne Rich se sont avérées adéquates et importantes pour l'analyse des quatre romans qui constituent notre corpus car elles nous ont permis d'examiner d'une part l'enchevêtrement d'oppression qu'endurent les personnages lesbiens, et d'autre part l'agentivité sociale et sexuelle de ces derniers.